

REVUE DE L'ASBL
LES AMIS DE ...

L'Académie

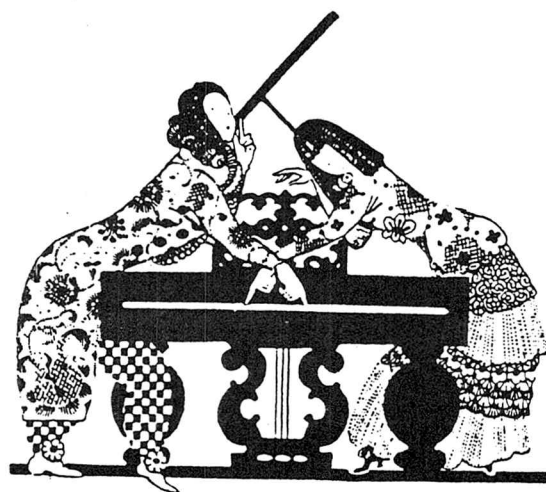
Centre de Formation Artistique de la Commune d'Eghezée
Bureau postal : 5310 Eghezée
Académie de 1ère catégorie subsidiée par la Communauté Française

Musique - Danse - Art de la Parole
Edit. resp. : André Buron
1, rue de la Gare - 5310 EGHEZEE - Tél. 081/811628

Périodique trimestriel : Septembre 1994

Sommaire

- *Editorial*
- *Les cours à options*
- *Les exigences du danseur
professionnel*
- *SAMBOA :*
*Musique brésilienne
à Eghezée*
- *Une nouvelle section
de l'Académie :*
les musiques traditionnelles.



Cette rentrée scolaire est la 10^è de l'académie d'Eghezée !

Jusque juin 1995, les membres de l'ASBL des "Amis de l'Académie", les professeurs et moi-même serons heureux de vous associer à une série de manifestations festives.

Cette 10^è année, nous l'avons voulue pleine d'ouvertures : ouvertures à des collaborations nouvelles, ouvertures à des traditions artistiques méconnues, éloignées dans le temps ou dans l'espace.

Parlons des collaborations, tout d'abord.

Au printemps, comme chaque année, les classes de danse nous offriront un spectacle chorégraphique. Mais - et voilà la nouveauté ! - cette fois, la musique ne sera plus diffusée par des haut-parleurs : des ensembles d'élèves instrumentistes s'en chargeront. Autre collaboration en vue : celle de nos jeunes élèves des arts parlés dont le petit spectacle de fin d'année intégrera lui aussi de la musique "en direct". Ces collaborations seront également favorisées individuellement (lors des concours, par exemple).

Ensuite, l'ouverture aux traditions artistiques peu connues de l'occident : improvisation, pour la section danse et musiques traditionnelles de nos régions wallonnes ... et du monde, pour les musiciens.

Bien sûr, cette attention pédagogique d'ouverture à l'inconnu trouvera son illustration dans les concerts et les spectacles "professionnels" de notre saison 94-95.

Voici, donc, le programme complet de cette année. A vos agenda !

- . Samedi 22 octobre, 20h (Hanret) : SAMBOA
(Musique traditionnelle du Brésil)

- . Samedi 02 décembre, 19h30 (Hanret) : Souper-cabaret
(en prélude aux fêtes, tous les arts réunis
pour une soirée pas triste du tout)

- . Samedi 28 janvier, 20h (église d'Eghezée) : " D' UN GOUT
LOINTAIN"
(par les professeurs, concert d'oeuvres
classiques influencées par l'exotisme)

- . Samedi 25 mars, 20h (église d'Eghezée) : l' "ENSEMBLE DES
TEMPS MODERNES" ,
dir. Bernard DEKAISE (programme-surprise)

N'oubliez pas non plus le spectacle chorégraphique (fin mars), la soirée poétique (fin juin), et le week-end "Portes Ouvertes" qui, cette année, associera les arts plastiques aux trois disciplines enseignées chez nous, grâce à une collaboration exceptionnelle avec le cours de gravure de Kikie CREVECOEUR, professeur à l'Académie d'Auderghem.

Enfin, soyez au rendez-vous avec les divers ensembles de l'académie : l'ensemble vocal, les groupes de jazz, de musique ancienne, de musique traditionnelle, etc... auront tous l'occasion de se produire en soirée (ou en concert-apéritif !).

Voilà pour les spectacles ... Un autre projet se réalisera cette année : la publication d'un ouvrage musical "tous publics". Vous le savez sans doute, l'ASBL des "Amis de l'Académie" édite depuis 1990 des partitions de musique pour débutants. Pas n'importe quelle musique : seulement la musique où l'interprète est invité à imaginer des notes plus belles que celles laissées sur le papier par le compositeur. La collection "l'Inachevée" propose en effet des oeuvres ... inachevées, dans lesquelles l'instrumentiste intervient de manière appréciable, au niveau de la forme, des harmonies, des mélodies ... Dans cet esprit, pour ce 10è anniversaire, un ouvrage de volume plus important sera édité. Il proposera deux parties : la première définira succinctement les chemins pédagogiques empruntés par l'académie et les horizons qu'elle espère ainsi atteindre; la seconde partie illustrera la première : quelques dizaines de mélodies traditionnelles de tous les coins du monde seront livrées au musicien débutant ou chevronné, avec l'invitation de les faire siennes, d'y associer son imagination et ses sentiments, de les habiller à la mode de chez nous ou d'ailleurs ...

Avant de clore ce (long) éditorial, je ne peux m'empêcher de saisir l'occasion de cette année d'anniversaire pour remercier ceux et celles qui, par leur dévouement et leur attachement à la formation artistique, ont aidé l'école et son équipe de professeurs à réaliser leurs projets dans les meilleures conditions : les trois membres du secrétariat tout d'abord, dévouées - et souriantes ! - depuis l'an zéro de l'académie, les membres de notre ASBL, avec ses fidèles des premières heures et ses enthousiastes nouvelles recrues et, enfin, les responsables communaux qui, par leur compétence et leur compréhension du monde artistique et de ses exigences, ont permis à l'académie d'Eghezée de connaître une enfance des plus heureuses.

Merci aussi à vous, élèves et parents d'élèves, pour votre confiance en notre école et en ses projets ! Nous voulons croire à la valeur d'une formation humaniste fondée sur l'équilibre du savoir et de la sensibilité . L'académie sera toujours au service de ceux qui, comme vous, reconnaissent dans la pratique d'un art le moyen d'y contribuer largement.



Marc MARECHAL

Directeur

CONVOCATION

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASBL "LES AMIS DE L'ACADEMIE D'EGHEZEE"

17/10/94 (19.30h). Bienvenue à tous les membres!

(ordre du jour : bilan 93-94, projets et budget 94-95; divers)

LES EXIGENCES DU DANSEUR PROFESSIONNEL

Quelques extraits du très beau texte " The Dance has many faces " de Merce CUNNINGHAM, publié en 1951, traduit et publié dans le n° 20 (printemps 94) de " NOUVELLES DE DANSE " *

Dans la mesure où le danseur travaille avec le corps - à la fois le plus robuste et le plus fragile des instruments - il est urgent d'organiser et de comprendre la manière dont il bouge. La technique de la danse est le fait de discipliner ses énergies par le biais de l'action physique afin de libérer cette énergie au moment voulu. Car l'énergie disciplinée d'un danseur est l'énergie de vie sublimée et canalisée, même si cela ne dure qu'un très court instant. (...)

*Ce qu'il y a de plus important dans la discipline de la danse, c'est la **dévotion**, le dévouement constant et spontané au temps, qui fait du travail en classe autre chose qu'une heure trente de gymnastique ou, en mettant les choses au pire, une corvée quotidienne, mais non un dévouement qui fait en sorte que le temps passé en classe soit aussi un moment de danse. (...)*

Le danseur passe sa vie à apprendre, car il estime que la continuité de la danse est, comme la vie, en évolution constante. C'est-à-dire que l'effort à fournir pour contrôler le corps n'est pas appris puis oublié comme quelque chose d'acquis. Au contraire le danseur doit poursuivre cet effort, et il le fait, au même titre que pour la respiration, en renouvelant quotidiennement les anciennes expériences et en recherchant de nouvelles. Toute expérimentation d'un nouveau mouvement, engendrée par un mouvement antérieur, ou une empreinte initiale de l'action du corps sur le temps, doit être découverte, ressentie et rendue significative à son maximum, de manière à enrichir la mémoire de la danse. (...)



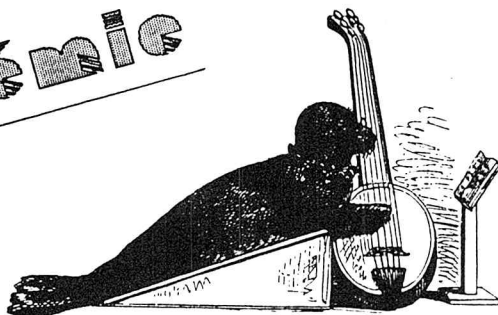
" Vertée "
Centre National de Chorégraphie
de Haute Normandie.

Le temps est l'élément qui souligne aussi bien la musique que la danse. Quand il est présent, il divise la durée, crée le rythme. En tant qu'élément de coordination entre les deux formes d'art, le temps est utile quand on considère la phrase, et les parties les plus longues que la phrase, plutôt que les petites particularités d'accent et même de quantité individuelle. La concentration sur la minutie du rythme dans le rapport musique-danse mène à la formule du "boum sur boum"; aucune des deux parties ne reçoit quoi que ce soit et les deux sont privées de liberté. En travaillant toutefois à partir de la phrase ou de séquences plus longues que la phrase, on arrive à une indépendance entre ces deux arts du temps.

Bien entendu, toutes ces observations sur le dévouement, le positionnement du corps et le travail quotidien en classe ne mènent à rien si le danseur ne réalise pas qu'elles ne font que de soutenir la méthode et élargir le champs des possibilités. On peut danser sans avoir appris. Il est donné à chacun d'entre nous de danser. Mais le danseur professionnel doit être conscient du mécanisme physique afin de conserver l'amplification de l'énergie qui donne à la danse la qualité qui en fait, au mieux, une image en mouvement de la vie.

* Edité par CONTREDANSE, ASBL, 46, rue de Fandre, 1000 Bruxelles

La Vie à l'Académie



Une récente circulaire de la Communauté Française vient de préciser le minimum d'heures de fréquentation/semaine pour l'enseignement de la musique en académie.

Tous les élèves concernés par cette circulaire (c-a-d., dans un premier temps, tous les élèves fréquentant l'établissement moins de deux heures/semaine) ont été informés de la marche à suivre.

Il nous paraît utile, cependant, de rappeler à tous que plusieurs structures permettent d'apporter un complément très intéressant au cours principal. La plupart de ces structures ont un aspect collectif, et l'on ne saurait trop redire à quel point la musique pratiquée en groupe offre d'éléments de motivation, de facteurs de progrès individuel, de joies à l'état pur.

N'hésitez pas à contacter professeurs et directeur, pour toute information complémentaire. Si vous êtes tenté(e), agissez vite : les inscriptions se terminent officiellement le 30/09.

C O U R S A O P T I O N

Esthétique

(Isabelle Davin)

: employer ses connaissances musicales pour découvrir de l'intérieur l'histoire et les styles de la musique.

Au choix : * Me 19.30 - 21.30
(des origines au 19è S.)

* Ma 19.30 - 21.30
(20è S. et musiques non classiques)

Ensemble Vocal

(Benoft Gilot)

: dès 16 ans, on peut participer au travail de ce groupe bien sympathique. Sa jeune histoire est déjà marquée par plus de 12 concerts, dont beaucoup avec orchestre !

* Jeudi, de 19h à 21h30

Choeur d'enfants

(Pascale Dossogne)

: pour les jeunes élèves, jusque 15 ans.

On y apprend à bien chanter, en s'accompagnant parfois d'instruments. On y découvre un répertoire original. On y prépare des concerts ...

* Mercredi de 17 à 18h30

Ensemble "Variétés"

(Dominique Vanckere)

: pour les instruments à vent, essentiellement.

Répertoire varié (musiques de film, comédies musicales, chansons, etc...)

* Samedi, de 13 à 14h

Niveau 3è année

Ensemble "Classique"

(Benoft Gilot)

: ouvert à tous les instruments. Répertoire varié, puisé essentiellement dans les classiques "grand public".

Au choix : * Sa 9.30 - 10.30

* Sa 14h - 15h
Niveau 4è année

Ensemble "Musique ancienne" : pour les cordes, les instruments à vent et la voix. Musique baroque, mais aussi musique de la Renaissance et du Moyen-Age.

(Joëlle Lanscotte)

* Mardi, de 20 à 21h

Niveau 5^e année

Ensemble "Musiques du Monde" : pour tous les instruments à vent et à cordes et même pour la voix.

(Marc Maréchal)

Répertoires traditionnels du monde entier
(Roumanie, Zaïre, Japon, Israël ...)

* Vendredi, de 19h30 à 21h

Niveau 4^e année

Musique de Chambre

(Benôit Gilot)

: Des oeuvres (de Bach à nos jours) sont proposées à tous les instrumentistes, regroupés en formation de 2 à 6 musiciens

* Mercredi ou samedi

Niveau 6^e année

Musiques traditionnelles

de Wallonie

(L. Spagna et

L. Pilartz)

: Etude des répertoires populaires de nos régions (+ Irlande) (musique de danse: Polkas, Scottish, etc...)

Ateliers : accordéon diatonique, violon, ensemble

* Mardi, entre 16h et 21h

Niveau : 5^e année (violon)

: tous niveaux (accordéon)



CALENDRIER DES VACANCES ET CONGES

Année scolaire 1994-1995

- 1) Fête de la Communauté Française : Mardi 27 septembre 94
- 2) Congé de la Toussaint : du lundi 31 octobre au vendredi 04 novembre 94 inclus (cours le samedi)
- 3) Congé de l'Armistice : Vendredi 11 novembre 94
- 4) Vacances de Noël : du dimanche 25 décembre 94 au dimanche 08 janvier 95 inclus
- 5) Congé de détente du Carnaval : du lundi 20 au dimanche 26 février 95 inclus
- 6) Vacances de Pâques : du dimanche 16 avril au dimanche 30 avril 95 inclus
- 7) Fête du Travail : Lundi 1er mai 95
- 8) Congé de l'Ascension : Jeudi 25 mai 95
- 9) Lundi de Pentecôte : le 05 juin 1995

Calendrier imposé par le
Ministère de la Communauté Française.

Notez bien ces dates. Notez aussi que les cours se donnent normalement les samedi 05/11, 24/12 et 15/04 !

Académie : quelques renseignements utiles

- . **Permanence** au secrétariat : du Lu au Ve de 13 à 21h, le samedi de 09 à 16h
(Secrétaires : Mmes Gilon, Evrard et Demoulin)
- . **Absences des élèves** : une carte d'absence est normalement envoyée à chaque absence. Justificatif écrit et/ou certificat médical à remettre au cours suivant au secrétariat.
- . **Absence inopinée des professeurs** (maladie ou cas de force majeure) :
Il n'est malheureusement pas possible au secrétariat de prévenir systématiquement tous les élèves par téléphone. Un avis d'absence est affiché sur la porte d'entrée arrière et sur la porte avant gauche du bâtiment. Les parents sont donc invités à s'assurer de la présence du professeur avant de déposer leurs enfants.
- . **Contrôles et concours** : Ils ne sont pas le but de l'année. Leur existence permet à l'équipe pédagogique d'apprécier les progrès de chacun. Ils sont bien sûr obligatoires, mais tout est mis en oeuvre pour qu'ils soient à la fois source d'informations utiles (rencontre avec le jury) et moment privilégié (un concours, c'est aussi un concert ou un spectacle, public ou huis-clos !).

Une formule nouvelle en 94-95 : les concours publics d'instrument ne coïncideront plus avec les examens scolaires (pour informations, voir le professeur)

La Vie à l'Académie



MUSIQUES TRADITIONNELLES

A L'ACADEMIE D'EGHEZEE

■ ATELIERS D'ACCORDEON DIATONIQUE ET DE VIOLON

Répertoires principaux : Wallonie - Irlande

Cours individuels - Ensembles (tous instruments)

Le mardi, entre 16 et 22h, dès le 04/10/94

Professeurs : Louis SPANIA - Luc PILARTZ



■ ENSEMBLE "MUSIQUES DU MONDE"

Répertoire traditionnel d'Europe et d'ailleurs

Chant et tous instruments bienvenus

Le vendredi, de 19h30 à 21h, dès le 09/09/94

Professeur : Marc MARECHAL



Sept jeunes musiciens (6 d'Éghezée et 1 de l'Académie de Hannut) ont participé au stage "Musiques du Monde" la dernière semaine d'août. Au programme : les musiques traditionnelles de France, de Grèce, du Japon, sans oublier le klezmer (traditions juives d'Europe centrale), les balades irlandaises ou les rythmes kényans...

Le concert qui clôturait cinq jours de travail et de découvertes fut offert au cercle restreint de la famille et des amis des musiciens. Une autre occasion d'entendre ce septuor original vous sera proposée lors d'un concert apéritif, un dimanche matin à Hanret (date à préciser).

Ne quittons pas le domaine des musiques traditionnelles. Tournez vite la page, munissez-vous d'une bonne loupe et plongez sans plus attendre dans les délices sonores de la France profonde!

(MUSICA, périodique musical français, juillet 1905)



ARTISTES PARISIENS EN TOURNÉE D'ÉTÉ DANS LES CAMPAGNES

MUSICIENS DE CAMPAGNE

L'été, enfin revenu, qui provoque les citadins aux douceurs de la villégiature, est une heureuse saison pour les musiciens de campagne qui, par leur art simple et touchant, contribuent au plaisir de ceux qui vont, dans le calme des plaines, devant la mer ou sur les monts, se reposer de la vie fiévreuse et du labeur des villes. Il était juste de marquer, dans ce journal, à ces modestes artistes, l'intérêt qui s'attache à leur aimable fonction et de leur donner la louange qu'ils méritent pour ce qu'ils nous ressuscitent des vieilles coutumes des pays dont ils conservent les airs rustiques et les chansons.

Ces sont, le plus souvent, de pauvres diables à qui la nature inclemente, les adversités de la misère ou de la maladie, interdisent de gagner leur vie par les moyens du travail de tout le monde. Alors, sans doute, parce que, si nous en croyons Figaro, il faut se dépêcher de rire pour s'épargner de pleurer, ils jouent, comme ils peuvent, un instrument hérité de leurs ascendants, ou chantent, pour tâcher à faire la joie de plus fortunés qu'eux et, surtout, pour s'attirer les effets de leur reconnaissance. Ceux-ci sont, hélas ! presque toujours insuffisamment proportionnés au mal qu'ils se donnent et à la douleur intime qu'ils étouffent sous leur tapage. Autour d'eux, la foule des oisifs se presse, écoute un instant, puis se disperse. Il n'est pas rare que des quolibets ou les taquineries de l'« âge sans pitié » soient tout le salaire du pauvre barde... On en rit. Une sensibilité meilleure nous suggérerait, à coup sûr, de pleurer les larmes qu'ils ont l'ironie, le courage, de contenir en eux. Soyons-leur favorables : sous leur forme misérable, c'est un peu du grand rêve humain — tendresse et beauté — qui nous appelle et qui passe. Ils sont une voix consciente et douloureuse des campagnes dont, avec, parfois, quelque cacophonie, ils nous conservent les chants. Et les plus grands poètes ont senti et dit harmonieusement tout ce que contient d'amour lamentable et de vie affligée l'air que, d'un geste las et toujours égal, semble mouliner un joueur d'orgue de barbarie.

Parfois, il faut le dire, les musiciens de campagne sont de véritables artistes, ayant une éducation musicale assez avancée et des traditions pleines de charme. Ils sont comme un aspect caractéristique des pays où ils séjournent. Ils font partie de ses mœurs et de son histoire. Et celui-là serait un piètre ethnologue qui voulant, par exemple, écrire sur la race bretonne ou la race provençale, ne nous parlerait pas du joueur de biniou ou du tambourinaire.

Ces musiciens ont une fonction sociale

très évidente, et pour peu que la chance leur sourie, elle ne laisse point que d'être absorbante. Ils sont de toutes les fêtes. A la tête du cortège nuptial, voici venir le violoneux ; il manie éperdument l'archet, râclant des airs et

des airs, recommençant les mêmes quand son répertoire est épuisé, ou improvisant... parfaitement, tout comme Paganini et Kubelick. Derrière lui, le marié sourit à l'épousée ; garçons et demoiselles d'honneur, parents, témoins, et les inéluctables badauds, s'agitent aux rythmes qu'éveille le violon. Une irrésistible envie de danser court toute la mouvante assistance. Liesses, nocces et festins ! Et, — souhaitons-le, — toute une vie de bonheur conjugal !

Les musiciens de campagne seront du baptême comme ils étaient de la noce. Ils font danser les villages, participent quelquefois, aux fêtes officielles, et des ministres — oui, des ministres de Paris — n'ont pas dédaigné de les féliciter. Aussi, une louable émulation les emplit-elle. Ils organisent des concours où certains d'entre eux acquerront une célébrité locale, dont la mort ne marque pas toujours le terme. On nous a dit en Provence des noms de tambourinaires (en français, tambourineur) qui « n'avaient point leur pareil pour mener la farandole ». Devant un porche implacablement dénudé et blanchi par l'éclat solaire, un de leurs successeurs frappe rythmiquement sur son tambourin et souffle dans sa flûte droite. Autour de lui, la terre halette sous l'été. C'est sublime et désespérant. Mais un chant de cigale crépite ; mais le tambourin résonne ; et un peu de joie vit dans cette angoisse splendide.

Il y a dans certaines localités bretonnes, quand rayonne l'été, des concours de joueurs de biniou où beaucoup de compositeurs distingués trouveraient à s'emouvoir et même à apprendre.

Ce vieillard qui passe, jouant de la vielle, humble et courbé comme les herbes qui bordent son chemin, possède le trésor des thèmes montagnards d'Auvergne dont un



Gil. V. Huet, à Quimper
LE SONNEUR BRETON
(C'est un type populaire bien connu de tous les artistes
et de tous les touristes)



LE JOUEUR D'ORGUE
le plus populaire des musiciens de la
ville et des campagnes

Vincent d'Indy fera une symphonie émue et savante.

Ces joueurs de cornemuse dont les airs scandent la bourrée, au jour du dimanche, sont tels que ceux qui, voilà pas bien loin de cent ans, firent l'allégresse de cette bonne vieille qu'on voit assise sur sa porte et qui ne peut plus guère que sourire aux jeunes gens qui frappent la terre en mesure.

Faut-il rappeler le sonneur breton, ce type populaire que tant de peintres ont immortalisé ?

Il est bien des musiciens de campagne involontaires, et qu'on surprendrait en leur disant l'émotion qu'ils créent en nous. C'est, sur la montagne, le berger rassemblant son troupeau aux sons monotones et doux de sa flûte. Et celui-ci, — dans les Pyrénées, par exemple, — embouche une flûte à sept trous qui est celle-là même que les poètes antiques appellent *syrix* ; c'est la flûte primitive par les airs de laquelle Pan éveilla les bocages et met en inquiétude la troupe charmée des nymphes. C'est, au bord de la mer bretonne, un père menant, au son du flageolet, quelques maigres chèvres broutant une herbe âpre et salée. Fermez les yeux ; laissez divaguer délicieusement votre imagination ; et vous entendrez peut-être le chant mélancolique que le cor anglais, au troisième acte de l'inégalable drame lyrique de Richard Wagner, répand sur l'agonie de Tristan.

On hésite à qualifier de musicien le

sonneur de cor des Alpes, tant les sons par lesquels il nous convie à admirer la fêerie du Righi sous le soleil levant sont monotones et lugubres. Mais le ranz des vaches que les bouviers suisses jouent sur leur cornemuse est mélancolique comme la montagne même ; et son charme est tel qu'il poussait autrefois les soldats helvètes, loués à d'autres pays, à la désertion et même au suicide. C'est là de l'histoire ancienne.

On rencontre dans les campagnes, à cette époque de l'année, des musiciens — instrumentistes ou chanteurs — auxquels on s'efforcerait en vain de trouver l'air campagnard. Des « complets » attestant la confection parisienne, de longs cheveux sous un feutre mou et cabossé, nous révèlent des praticiens de la chanson qui fait la gloire de Montmartre : « Des *arlistes* », se confient les villageois qu'ils viennent ébahir. Ils sont plusieurs — un violoniste, un guitariste et un

mandoliniste ; un chanteur ou une chanteuse, parfois les deux — ils font une « tournée ». Leur ingéniosité supplée à tout impresario ; et il ne semble pas que l'incertitude du gain nuise à leur gaité.

Elle est fortement extériorisée, proclamée par toute leur attitude, criée même... Le succès obtenu par quelques tournées antérieures — celle de M^{lle} Eugénie Buffet, surtout — décida leur initiative. La même aventure que Scarron conta dans son « Roman Comique » recommence, avec moins de pittoresque certes, et non moins de conviction peut-être. La muse des Paul Delmet, des Marcel Legay, se plaît en ces artistes. Et ils en font valoir tous les charmes sur leur auditoire bienveillant, où le citadin qui villégiature semble, à l'observateur, plus sceptique que l'indigène, pour lequel tout est beau qui lui vient de ce Paris tant maudit et tant convoité.

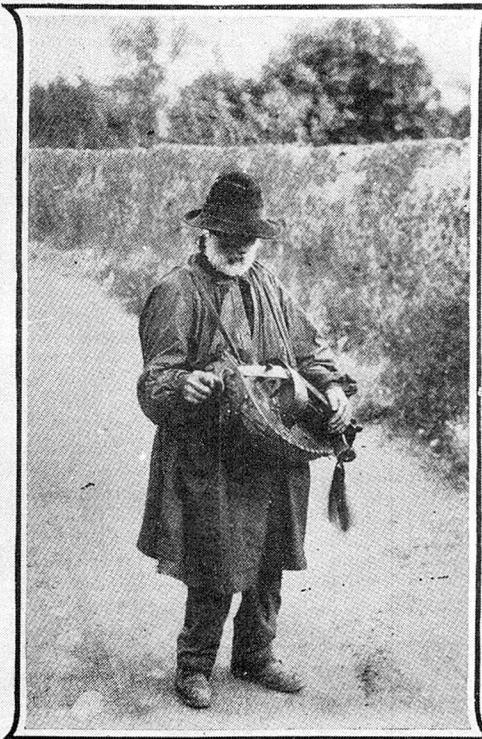
Il arrive parfois que la « tournée » ne se produit que dans ses œuvres (*sic*). Et ce n'est alors pas moins « parisien » pour tout le monde.

Que faut-il préférer de la chanson ancienne qu'un vieux tremblant bégaye, ou de la nouvelle chanson que la « tournée » propage avec hrio ? Celle-ci passe vite ; celle-là demeure, malgré que plusieurs générations en aient vulgarisé le rythme... La courtoisie nous enseigne de donner le même sourire affectueux aux enfants et aux vieillards.

J. BRINDEJONT-OFFENBACH.



LE TAMBOURNAIRE PROVENÇAL
qui mène les farandoles
(Environs de Marseille)



Col. Lévy et Fils
LE VIEUX JOUEUR DE VIELLE
(Environs de Clermont-Ferrand)



Col. Villard, à Quimper
BINIGUS DE NEVEZ (LES LAURÉATS)
(Environs de Quimperlé)

SAMBOA

Les murs de la " Petite Académie " à Hanret résonneront bientôt aux notes et aux timbres de S A M B O A !

Samboa, c'est la musique traditionnelle du Brésil. C'est un panorama sonore de ce qui fait danser et rêver les Brésiliens (mais pas seulement la samba ou la plus récente " bossa-nova" : les rythmes de danse sont aussi variés que les paysages des provinces et des cultures de cet immense pays).

Ce spectacle s'adresse à tous. Les musiciens que nous accueillerons à Hanret nous ont d'ailleurs fait savoir que les enfants seront les bienvenus : le programme ne les oubliera pas !

SAMBOA

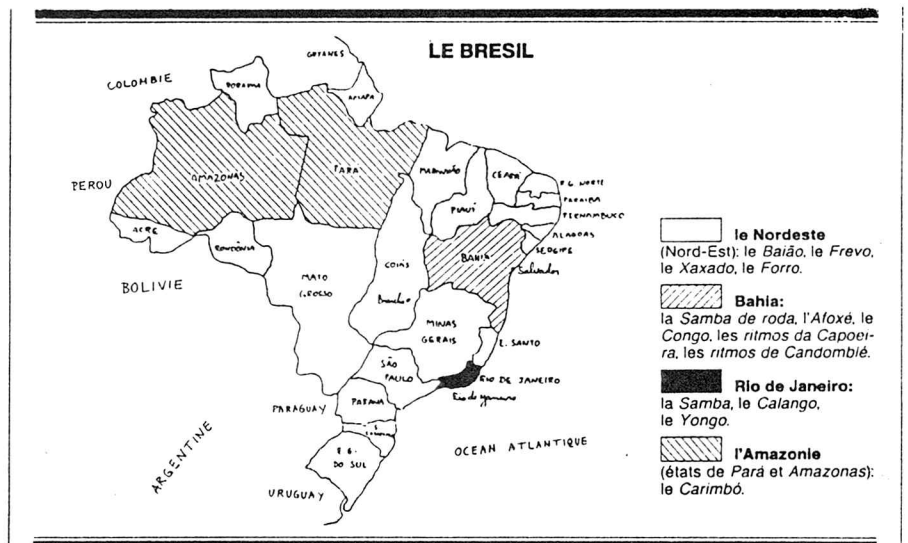
Chants et musiques traditionnels du Brésil.

Samedi 22/10

(20h)

La Petite Académie

Route d'Andenne, 57 à Hanret (Eghezée) P.A.F. : 200/100 (8 à 16 ans)



Rythmes de danse du Brésil